

## ***UNE SAILLIE QUI SE TERMINE MAL***

Le 7 août 1863 c'est à la gendarmerie impériale de Dampierre-sur-Salon que François Louvot et Nicolas Auguste Boisselier deux gendarmes à cheval qui reviennent de Vanne, font leur rapport.

Claude Dubois, 48 ans, cultivateur est mort cette nuit à 3 heures du matin.

Il était le détenteur du taureau communal, un bel étalon qui rendait service aux vaches de la commune.

Justement la veille alors que Claude Dubois, venait de mener le bel étalon auprès d'une de ces dames ruminantes, le taureau ne voulut pas lâcher sa nouvelle partenaire et s'apprêtait à la suivre....

Fâché, Claude Dubois lui asséna quelques coups d'une brindille de bois sur le nez pour le remettre dans le droit chemin. Le taureau ne l'entendit pas ainsi et se retournant contre son maître il lui donna plusieurs coups de têtes dans la poitrine et le ventre. Dubois s'est retrouvé adossé à un mur, ne pouvant s'échapper.

Ses cris attirèrent la foule qui écarta le taureau et aida à porter le malheureux dans son lit mais il décéda dans la nuit malgré le secours de deux médecins, les sieurs Austry de Ray et Ringuélet de Lavoncourt, qui se portèrent à son chevet.

Le corps était tellement froissé dirent-ils qu'aucun remède n'était possible.

Claude Dubois laisse deux filles l'une âgée de 16 ans, l'autre de 7 ans.

L'accident est signalé au préfet et on précise que la famille est peu aisée sans être dans la misère.

Personne ne précise par contre le sort du taureau....

Ne croyez-vous pas qu'il a probablement fini en ragoût ?